

GALERIE LAMY
CHABOLLE



Paire de lampes Carcel par François- Nicolas Poupinel

Bronze patiné et doré, verre

France

ca. 1828

h. 58 cm (sans accessoires) ; h. 82 cm (avec accessoires)





View of the mechanism and of the signature of François-Nicolas Poupinel.

L'une des deux lampes porte, sous son mécanisme, la signature de Poupinel, du nom de l'horloger-mécanicien François-Nicolas Poupinel, cité comme « fabricant de lampes mécaniques, dites Carcel, de formes élégantes » dans l'*Almanach des commerçans, banquiers, négocians, manufacturiers, fabricans et artistes de la capitale* de 1828. Poupinel se voit décerner, en 1842, un brevet d'invention de cinq ans pour un type de lampe à piston à propos duquel on sait peu de choses, système proche, quoiqu'il en soit, mais apparemment distinct, des lampes inventées par Carcel qu'il fabriquait quinze ans plus tôt.

L'horloger Guillaume Carcel (1750–1812) avait en effet mis au point une lampe à mécanisme d'horlogerie, brevetée en 1800 sous le nom de « lampe Lyncomena ». Le mécanisme permettait l'élévation de l'huile de manière continue jusqu'au bec de lampe grâce à une pompe aspirante et foulante actionnée par des rouages d'horlogerie. Très coûteuses, ces lampes ont connu peu de succès commercial du vivant de leur inventeur, mais le système de Carcel, dont le brevet expire, entre dans le

domaine public en 1816 ; il est alors librement repris et agrémenté et devient bientôt un élément typique des intérieurs de la grande bourgeoisie.

L'année 1828, à laquelle Poupinel est mentionné dans l'*Almanach*, confirme en tout cas l'examen du répertoire ornemental de ces lampes ainsi que de leur fonte. Elles présentent, en effet, toutes les marques du style Restauration : leurs longues colonnes aux cannelures légères, nées d'un double culot et couronnées d'un chapiteau l'un et l'autre foliacés, sont partiellement dorée et patinée, et leur socle orné d'élégants motifs de vases et de trophées en bronze doré en applique. Le fait même que ces bronzes dorés aient été ciselés comme ici au mat à la pointe, et alternativement brunis, rappelle combien ces lampes mécaniques, dans le premier tiers du XIX^e siècle, étaient des objets d'un luxe véritable.

Les lampes ne paraissent pas avoir subi de restauration mais présentent quelques usures à la patine. Peu d'usures cependant sont remarquables à la dorure, et ce malgré quelques manques, notamment à l'un des motifs de vases en applique. Les globes sont anciens quoique dépareillés. Le mécanisme est en bon état mais n'a pas été activé.

Voir Deflandre, *Répertoire du commerce de Paris, ou Almanach des commerçans, banquiers, négocians, manufacturiers, fabricans et artistes de la capitale*, Paris, 1828 ; *Catalogue des brevets d'invention, d'importation et de perfectionnement délivrés du 1^{er} janvier 1828 au 31 décembre 1842*, Paris, 1843 ; Figuiet, *Les Merveilles de la science ou Description populaire des inventions modernes*, t. IV, Paris, 1870.

BIBLIOGRAPHIE

See Deflandre, *Répertoire du commerce de Paris, ou Almanach des commerçans, banquiers, négocians, manufacturiers, fabricans et artistes de la capitale*, Paris, 1828; *Catalogue des brevets d'invention, d'importation et de perfectionnement délivrés du 1er janvier 1828 au 31 décembre 1842*, Paris, 1843; Figuier, *Les Merveilles de la science ou Description populaire des inventions modernes*, vol. IV, Paris, 1870.

14 rue de Beaune, 75007 Paris

+33 1 42 60 66 71

galerie@lamyhabolle.com — www.galerielamyhabolle.com

GALERIE LAMY CHABOLLE